

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DRÔLTIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

V
(Suite)

Le comte et Cléophas suivirent la ligne des quais jusqu'au débarcadère des vapeurs de Québec. Ils passèrent par le Carré Jacques-Cartier, enfilèrent la rue St-Amable et prirent la rue St-Vincent.

Le comte entra dans le restaurant de la mère Gigogne et demanda un salon privé.

Quelques minutes après il fut rejoint par Cléophas.

Le comte commanda une consommation.

Cléophas demanda du whisky et avala une gobe d'imprimeur. Le comte après avoir lampé son chauffeur se redressa et se rejeta en arrière dans sa chaise. Il s'essuya le menton, descendit sa veste et, fixant des regards perçants sur Cléophas, il lui dit :

— Il y a quelques minutes je vous ai demandé si vous étiez capable de tatouer une image sur le corps d'un individu. Vous avez répondu que vous aviez du talent pour ce genre de dessin. Voici ce que j'ai à vous proposer. Voulez-vous que je fasse votre fortune ?

Voulez-vous en trois ou quatre jours gagner assez d'argent pour vous acheter une terre et vous établir confortablement dans quelque paroisse du Nord de Montréal ?

— Avant de vous répondre, monsieur, j'aimerais avoir à qui j'ai affaire. Voulez-vous me dire votre nom, s'il vous plaît ?

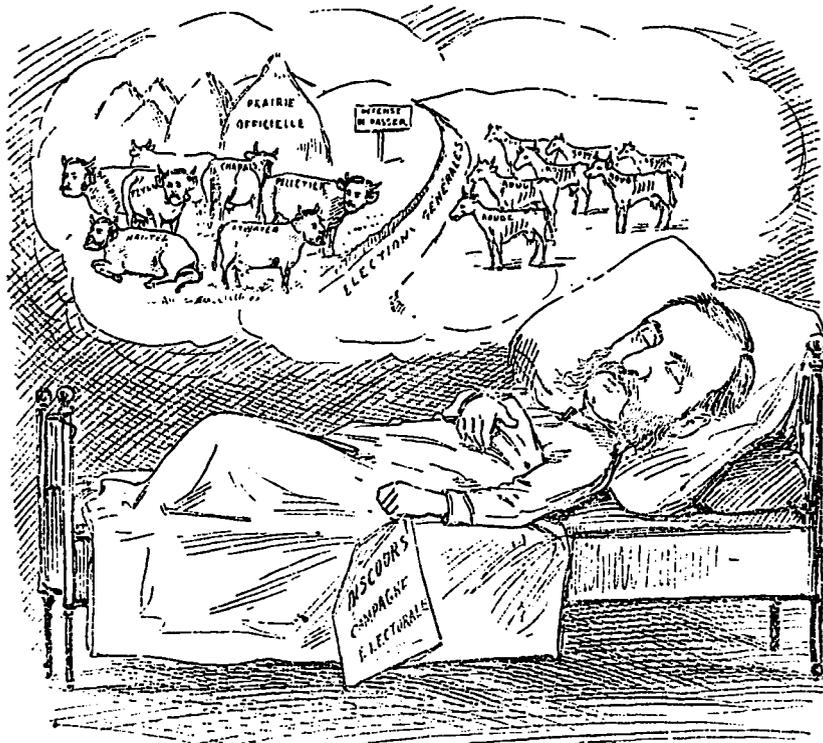
— Pour des raisons que vous saurez plus tard, vous devez ignorer qui je suis. Qu'il suffise de vous dire que j'ai assez d'argent pour vous payer.

Le comte ouvrit son porte-feuille et montra à Cléophas une liasse de billets au montant de six ou sept cents piastres.

Cléophas en voyant cette fortune ouvrit les yeux et sa vue commença à s'égarer.

— Diable ! mon ami, dit-il, vous me paraissez assez coppé. Je vois que j'ai affaire à un particulier un peu swell. Expliquez ce que vous voulez de moi.

— Avec ceux qui me servent bien je ne me monte pas cochonnier. Avant d'entrer dans les explications de mon



UN REVE

Le parti libéral fait des rêves dorés ; les vaches maigres vont prendre la place des veaux gras.

plan, je veux m'assurer de votre discrétion. Vous allez me jurer votre grande conscience du bon Dieu que vous ne soufflerez pas un mot à qui que ce soit de ce que je vais vous dire.

— Je vous donne ma parole de gentilhomme et je vous jure grande conscience du bon Dieu.

Le comte reprit : Etes-vous capable de trouver un enfant de six ou sept ans, bien portant, appartenant à quelque famille de pauvre gens. Un enfant qui consentirait à se faire adopter par une des familles les plus riches de Montréal. Je veux le consentement des parents : L'enfant une fois donné, il n'y aura plus de revenez-y.

— Je pense que j'ai votre affaire, dit Cléophas. Justement. Il y a le père Sansfaçon, le charretier de la stand de l'Eglise Bouscours qui pourra vous passer son petit Pite. Le bonhomme a passé au feu dernièrement. Tout son agrès à péri et maintenant il roule au quiers pour un de ses amis.

— Cet enfant, il me le faudra pour cet après-midi. L'affaire presse. Une fois que je serai en possession du petit garçon je vous compterai \$100 cash.

— Tenez, monsieur, si vous voulez m'attendre ici cinq minutes, je vais aller cri le père Sansfaçon.

— Bon. Partez et revenez au plus vite.

— Avant de partir, je paie quelque chose, dit Cléophas qui sortit de sa poche le billet de dix piastres que le comte lui avait donné sur le quai.

Cléophas se colla une grosse cerise dans le fusil et sortit du restaurant de la mère Gigogne.

Dix minutes après, le roulement d'une voiture se fit entendre sur le pavé raboteux de la petite rue St. Vincent. Cléophas et le père Sansfaçon entrèrent dans l'estaminet.

Le vieux charretier, après s'être rincé la dalle deux ou trois fois avec Cléophas, écouta la proposition du comte.

Le bonhomme voulut savoir le nom de la personne à qui il devait confier son fils.

Le comte refusa et eut raison des objections du charretier en lui donnant deux billets de \$10.

— En fin de compte, dit le père Sansfaçon, vous paraissez faire de l'argent comme du poil. Je ne crois pas que

mon petit garçon aie de la misère chez vous. Je vais vous l'envoyer.

Pendant cette conversation une voix stridente se fit entendre dans la rue. C'était un gamin qui criait : Une cent pour le Canard ! la Patrie ! le Nouveau-Monde !

— Tiens, dit le père Sansfaçon. Ça s'adonne t'y bien. C'est la voix de mon Pite.

— Le vieux sortit de la maison et courut après le gamin qui rentra avec lui chez la mère Gigogne.

VI

OU LE PETIT PITE VA CHANGER DE POIL.

Le père Sansfaçon qui commençait à avoir son plumet, gaffa son enfant par le collet et le fit entrer dans le salon privé.

Le gamin résista et dit à l'auteur de ses jours :

— Ecoutez-donc vous, y a des imites pour maganer le monde ! Qu'est-ce que vous me voulez ?

— Assieds-toi-là, mon fils, dit le père Sansfaçon. Regarde bien monsieur. Il a à te parler.

— S'il veut acheter ma douzaine de Canard qu'il avinde ses coppes.

Le comte, pour s'attirer les bonnes grâces de l'enfant, lui donna une pièce de vingt cents pour sa douzaine de journaux.

— Merci, monsieur, dit le petit Pite. Vous êtes la pratique la plus "game" que j'aie rencontrée aujourd'hui.

Cléophas, qui connaissait toutes les rues diplomatiques pour obtenir un coup, dit au comte en souriant :

— L'enfant prendra peut-être quelque chose. Veux tu prendre un verre de ginger ale, petit Pite ?

— Oui, pour vous saluer, seulement je veux avoir un couteau dedans.

— Bigre ! dit le comte, v'là un jeune homme qui est assez avancé pour son âge.

(A suivre)

Une profonde réflexion de l'excellent Guibollard.

"C'est vraiment extraordinaire qu'on célèbre toujours les grands hommes le jour de leur mort, et jamais celui de leur naissance."

PIGEONS

Il y aura tir aux pigeons le 30 septembre, au Bout de l'Île, chez BUREAU. Lisez l'annonce.

Recevez-vous d St Lambert

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 SEPT. 1896

NOS GRAVURES

LE REVE

Les libéraux ont repris confiance à Québec. Le succès de Laurier les a réconfortés, et dans leurs rêves ambitieux ils aperçoivent les prés verdoyants et fleuris où leurs vaches maigres pourront s'engraisser et prospérer comme le furent les veaux dont ce bon M. Flynn est le chef.

INTERROGATOIRE

Li Hung Chang a tenu à faire une visite au Canada et à s'épancher dans le sein de nos politiciens auxquels il a posé une foule de questions indiscrètes. Il faut avouer cependant qu'il n'a pas réussi avec Sir Charles Tupper qui lui a répondu par une autre question non moins directe.

GRAPHOLOGIE

Cette science, qui n'a rien de commun avec ces insectes plats et désagréables logeant dans les bois de lit et désignée familièrement sous l'appellation "grat-teulogis," occupe en ce moment tous les esprits, et le CANARD ne pouvait rester insensible à cette manifestation populaire. Nous allons donc ouvrir pour notre part un bureau spécial de divination des caractères et des intentions, surtout par l'écriture.

Il ne s'agit pas de cette science banale qui consiste à dire au client : Si vous recevez une lettre d'avocat, ça veut dire \$1.50 à payer ; si vous recevez une lettre de faire-part, ça ne veut pas dire que vous allez hériter ; si vous recevez un billet du recorder, vous devrez bien emporter cinq piastres pour ne pas passer huit jours en cellule.

Non, nous inaugurons un mode devinatoire qui est d'une sûreté à toute épreuve, beaucoup plus solide que la Banque du Peuple.

Avis aux curieux.

Ceux qui craindront des indiscrétions, peuvent nous envoyer l'écriture de leur voisin, nous devinerons tout de même.

A NOS CORRESPONDANTS

Un Penclanguishnois. — Impossible de publier. Adressez-vous au *Canada-Review* ; nous ne faisons pas dans cet article-là.

Tampon. — Envoyez-nous la grande mentouse au bureau du CANARD, nous avons un français de Gascogne pour lui répondre.

Anonyme. — Le sujet est trop délicat. Votre lune effaroucherait la pudeur bien connue de nos lecteurs.

AUX AMATEURS

Un des plus jolis restaurants de Montréal, des plus élégants et des plus neufs, c'est celui de M. EDDY FORTIN, 58 et 60 rue St-Gabriel. Eddy Fortin est bien connu de tous les amateurs et l'on est certain de trouver chez lui tout ce que l'on peut désirer et tout de la première qualité. Sa place est au centre des affaires, à deux pas de la rue Notre-Dame. Les amis de la campagne qui viendront faire une petite visite à l'Exposition ne manqueront pas, lorsqu'ils descendront en ville, de passer chez EDDY FORTIN.



ANNIVERSAIRE

Mardi, 15 septembre, était l'anniversaire de la mort de notre ami Hector Berthelot, le fondateur du CANARD et le compagnon estimé et aimé de toute une brillante et joyeuse génération de journalistes.

Un an déjà nous sépare de ce charmant compagnon, et sa disparition semble dater d'hier tant son souvenir est resté vivace parmi le large groupe d'amis sincères qui l'entouraient.

Une messe de *requiem* sera célébrée à l'église St-Jacques, à la mémoire d'Hector Berthelot. Cette messe est recommandée par le propriétaire du CANARD. Tous les amis sont respectueusement invités d'y assister mardi prochain, le 22, à 7.30 a. m.

PEIGNERIE

Le CANARD avait cessé depuis quelque temps de tenir ses lecteurs au courant des peignerries de ses concitoyens. Nous attendions pour reprendre la série qu'on nous en apportât une bonne qui vaille la peine d'être racontée.

Enfin, en voici une bonne qui va bien amuser nos amis :

Un homme à la grande barbe, de la rue Amherst, dépasse les peignes des peignes. C'est un homme en moyens qui fait l'important. Son boulanger lui apporte du pain chaque matin. Aussitôt qu'il a reçu son pain, il le pèse à la romaine derrière la porte et quand le boulanger présente son compte à la fin du mois, il lui déduit ce qui manquait chaque matin sur les pains qu'il a achetés.

En voilà un peigne, hein ?

Les peignes de l'Exposition ont fait imprimer leur catalogue français chez des anglais.

On y lit ceci :

Ouverte à tout l'univers.

Des peignes comme ceux-là auraient bien pu économiser l'e.

Un bien ne vient jamais sans l'autre. Voici justement une autre peignerrie qui nous arrive au moment de mettre sous presse :

Un "peigne" avait reçu un service d'un "habitant" et lui avait promis qu'à la prochaine occasion il lui paierait la "traite" en reconnaissance.

Un jour, ils se rencontrent tous deux sur le marché.

—Souviens-toi, dit l'habitant que tu m'as promis la traite.

—C'est vrai, fait le peigne.

Et ils se dirigent tous deux vers une vieille femme qui vendait là de la petite bière.

—Servez la bière, dit le peigne d'un ton d'autorité à la femme. Je paie un verre à mon copain.

—Et pour vous ? demande la vendeuse.

—!!!

L'habitant allait finir d'absorber le contenu de son verre, que le peigne lui crie :

—Oh ! que ça l'air bon ; veux-tu m'en garder un peu pour que je goûte.

"Morale" :

Comme on naît "habitant", ainsi l'on naît "peigne."

AFFICHES ILLUSTREES

Grande librairie du CANARD

Vient de paraître le "LIVRE NOIR" pour 1896, Vade Mecum indispensable à MM. les Docteurs-Médecins

Ce livre, dû à la collaboration de tous ceux qui, parmi nos plus distingués praticiens, portent un joli brin de plume à leur scapel, est appelé à devenir l'ouvrage le plus fréquemment consulté des bibliothèques médicales.

Quoique son titre semblerait l'indiquer, ce livre n'est pas la statistique des décès obtenus pendant l'année, — c'est, au contraire, une liste des malades encore vivants, mais qui n'ont pas soldé, selon l'usage, les honoraires de leur médecin au 1er semestre 1896. C'est en somme, le Tout-Montréal de la déche.

A part quelques oculistes, obligés de donner leurs soins à l'œil, il est un fait indéniable, le corps médical, ainsi que le corps humain, a besoin de nourriture et il se trouve obligé de faire payer les consultations et les visites qu'il produe sans compter.

Ce livre fourmille de curieuses anecdotes sur les ruses employées par les malades pour ne pas solder la note du médecin :

Les spécialistes herniaires prouvent que certaines formes de l'avarice sont inguérissables ; les chirurgiens se livrent, en des courses folles à la poursuite de culs de-jatte récalcitrantes, et les manchots invoquent l'impossibilité d'entr'ouvrir leur porte monnaie. Quant aux médecins qui ont eu le malheur d'accepter un dîner chez leurs clients, ils peuvent être certains que leurs visites ultérieures seront considérées comme des visites de digestion.

La publication du "LIVRE NOIR" est donc le seul remède qu'il convient d'apporter à ce déplorable état de chose ; les plus récalcitrants paieront sans barguiner, quand ils sauront que leur inscription sur ce livre les privera des soins de la Faculté, et précèdera de peu l'apparition du petit infolio bordé de noir et définitif — celui-là !

Imp. du CANARD. Pigeon propriétaire.

A TRAVERS NOS JOURNAUX

La "Minerve" donnait l'autre jour la remarquable information que voici :

"Il y a 27 pieds 3 pouces d'eau à Sorel ; 26 pieds et 0 pouces dans le port de Montréal."

26 pieds et 0 pouces, au pluriel encore ! En voilà un journal rigoureusement informé.

De "l'Electeur" :

MME L. MACLEAN — MME NILCA

En juillet dernier, lors du passage dans notre ville de cette cantatrice, et après la charmante soirée passée au Frontenac où elle nous a tenus en extase sous le charme de sa voix, nous disions dans "l'Electeur" du lendemain : "Espérons quelle nous reviendra bientôt afin que nos jeunes et charmantes artistes puissent se former la voix en imitant dans leurs études l'incomparable Nilca."

Eh bien, nous apprenons que notre souhait est exhaussé et qu'à la demande de plusieurs de nos amateurs Mme MacLean se décide à venir à Québec une fois par semaine à partir du 1er octobre pour y donner des leçons de son art incomparable. C'est une chance pour Québec, aussi nous ne doutons pas que tous nos amateurs vont s'inscrire de suite chez M. Arthur Lavigne où Mme MacLean fait ouvrir une liste d'élèves, car bien entendu la cantatrice ne peut se déranger de Montréal que pour un nombre suffisant d'élèves.

Mme MacLean se propose aussi de donner un cours de chant le soir pour les étudiants de chœur, trios, duos, etc.

Faites vos marinades avec notre Vinaigre de Vin.

Prix, 75 cts le gallon. — Lisez l'annonce. A. TOUSSAINT & CIE.

Notre souhait est exhaussé ; il doit être rudement haut alors !

Mais ce que nous ne comprenons guère c'est la présence de ces marinades au milieu des leçons de chant. Ça doit être bigrement aigre !

A OTTAWA

Une conversation, entre le gardien de la salle de lecture et un étranger, le lendemain de l'ouverture des chambres :

Le Gardien. — Qui êtes-vous, monsieur ?

L'étranger. — D'abord, mon ami, qui êtes-vous, vous-même ?

— Je suis le gardien de cette salle.

— Je vous en félicite ; tout y est bien tenu.

— Êtes-vous un membre ?

— Certainement je suis un membre, même un membre très utile, de la société.

— Ce n'est pas ce que je veux dire ; êtes-vous député ?

— Non, monsieur.

— Alors, vous ne pouvez pas rester ici.

— Comment, je ne le puis pas ; mais il y a déjà plus d'une demi-heure que j'y suis.

— Je veux dire que vous n'avez pas le droit de rester ici.

— Pourquoi, s. v. p. ?

— Parce qu'il n'y a d'admis que les députés et les journalistes.

— Je suis journaliste.

— A quel journal appartenez-vous ?

— Au journal "Le Soir."

— "Le Soir" est mort.

— Je le sais mieux que vous ; mais moi, je ne suis pas mort, moi.

— Cela ne fait rien.

— Comment, cela ne fait rien, vous n'êtes pas chiche de la vie des autres, vous.

— Je veux dire que vous ne pouvez pas lire les journaux.

— C'est ce qui vous trompe, mon ami, asseyez-vous là, et je vais vous lire toutes les dépêches concernant Li-Hung-Chang.

— Vous ne voulez pas comprendre ; je dis que vous n'avez pas le droit de rester dans cette salle.

— Je le regrette beaucoup.

— Je vous demande de vous en aller.

— Et si je ne m'en vais pas ?

— Je vous rapporterai à la chambre.

— Quand ?

— Demain.

— Mon ami, si vous croyez que je vais rester ici jusqu'à demain, pour vous faire plaisir, vous vous trompez bien. (Il sort.)

N'Y MANQUEZ PAS

En montant à l'Exposition, ne manquez pas d'arrêter au No 1072 sur la rue Saint-Laurent, chez ALFRED DESCHAMPS, qui tient un magnifique restaurant. On ne peut rien trouver de mieux à Montréal, comme confortable, comme boissons, comme cigares, comme service. Il y a une grande écurie où les chevaux et les voitures sont gardés avec le plus grand soin. Le restaurant d'ALFRED DESCHAMPS est le meilleur des environs de l'Exposition. N'oubliez pas le No 1072 rue St-Laurent.

Le mendiant. — Ayez pitié mon bon Monsieur, je suis un malheureux ruiné par un incendie qui a brûlé ma maison et tout ce que je possédais.

Le monsieur compatissant. — Avez-vous un certificat établissant la vérité de ce que vous dites là.

Le mendiant. — J'avais un certificat avec tous les détails de la catastrophe et signé des habitants du quartier.

Le monsieur compatissant. — Où est-il ?

Le mendiant. — Il a été brûlé dans l'incendie.

ELLES ARRIVENT

Elles arrivent les belles huîtres, succulentes, grasses, bien salées. Avant peu les gourmets vont pouvoir s'en régaler et en manger à foison. Il n'y a pas de meilleure place pour s'en régaler que le restaurant d'HENRI ALLARD, 401, 403 et 411 rue Craig, la vraie renommée des bonnes huîtres. On y trouve aussi des fruits exquis, des cigares excellents. Les salons sont joliment décorés, tout y est de première classe. On porte les commandes à domicile.

NOTRE LANGUE

L'apparition du Dictionnaire de M. Rinfret a provoqué une série de protestations dont le CANARD se fait l'écho pour le plus grand bien de notre bonne vieille langue canayenne.

Voici les deux dernières protestations qui nous parviennent. Nous les publions dans leur délicieuse simplicité.

Trois-Rivières, 6 Aout 1896

Monsieur le CANARD

J'ai lu avec plaisir les deux lettres de protestation que vous adresse M. M. A. Boisvert M. P. et A. Ouimet échevins. Ca c'est deux vrai canaguin qui tiennent aux principe des vieux. Ce M. R. Rinfret dont ils parlent, je l'ai bien connu dans le comté de Champlain quand j'étais pas obligé de me cacher pour travailler pour l'hon. L. P. Pelletier; eh bien ce Rinfret ne parlait pas mieux que moi dans le temps. Et si son mode de parler était adopté et me trouverais bien planté moi qui est à peu près le seul qui parle canaguin dans le conseil depuis les dernières élections.

J'avais déjà été dans le Conseil avant et j'avais Dusseault, Bournivol et Ricard ça sa parlait bien et on s'amusait bien en semble. Je proteste donc de toutes les forces de mes poumons contre cette innovation et vous savez que j'en ai des rouleaux de poumons!

Votre dévoué,

ECHÉVIN

Lowell Mus

A monsieur le CANARD,

Cher Monsieur comme a montréal on faite des efforts pour conserver la langue française je vous assure que j'aime pas trop cela de voir qui y a toujours quel'un sous prétexte de corriger la langue Française nous otes tout les mots qu'on se sert le plus souvent dans nos assemblés publique; moi qui voulais être Président de la Société St Jeanbaptiste je suis flambé si on lit le dictionnaire de Raoul Rienrét ce grand savent qui fais tout son possible à embété les autres qui ne sont pas aussi instruit que lui; si je le voyais je vous assure qu'el en aurait une dégelé qu'il s'en rappelleraie longtemps, il me gele tellement que je ne sais plus de quoi dire et puis enfin pour me gêner d'avantage un jeune avocat de talent M. Joseph Monette veut lui aussi me déranger dans mon français je lui en soite de belle comme si on avait pas assez de Rioul pour nous faire de la peine.

On avait coutume d'avoir pour président un certain monsieur qui me f'isais plaisir il se servais de mes mots favori on en veut plus à présent

Pauvre M. Jacque! lui il n'est pas genét: pas plus de gene que dans la main monsieur, et un bon garçon avec cela.

C'est lui qui a applaudi avec le CANARD à la lecture des lettres de M. Boisvert et Ouimet qui combattent pour le vieux français; si les rencontrais il leur servirais une tasse de thé Canayen ou ben une bonne plaine assiette de soupe au pois comme ils en font à St Jean de Matha

Je fenis monsieur le rédacteur car j'ai le respire trop lourd; je vous dis au revoir esperent bien que vous me ferez le plaisir d'insérer dans votre journal. Je vous présente mes remerciement les plus sincere

Je suis votre tout dévoué

LOUIS, PAUL

BOUT DE L'ILE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le changement d'annonce de l'ami BUREAU, au Bout de l'Ile; les heures du bateau sont modifiées.

Boulevard St-James



VISITE

LI-HUNG-CHANG.—Mon petit Tupper, comment ça se fait que tu t'es laissé battre par Laurier?

TUPPER.—Et toi, comment ça ce fait que tu t'es fait donner la volée par les Japonais?

COUACS

Cueilli sur le carnet d'un voyageur :
"En Angleterre, les grandes douleurs ont cela de bon : Elles vous consolent du climat!"

Au fumoir à Ottawa :
—Le trône de l'empereur de Russie coute dix mille dollars.
—Bah, ça a coûté bien plus que cela à A... pour son siège de sénateur!

Un député présente à Ottawa un projet d'impôt sur les eaux minérales.
—Mais alors, fait son voisin de siège, les sources ne seront plus des sources! Ce seront des ressources!

Au dîner de Lord Russell. Un avocat que la loi de libelle nous empêche de désigner plus clairement désignant un des invités à son voisin.
—Quel bavard que ce X***!... il ne cesse pas de me couper la parole!

Le patron d'un restaurant d'Ottawa fait ses dernières recommandations à son garçon :
—Je vous l'ai déjà dit, je ne veux pas que l'on donne de journal aux clients. Quand ils lisent la politique, cela les dégoûte, et ils ne commandent plus rien.

Un avocat, que la prudence nous empêche de nommer, mais plus célèbre par sa langue que par son talent, attaque son adversaire de la façon la plus violente.

Le président l'engage à plus de modération.
L'avocat reprenant :
—Ce malheureux porte d'ailleurs son caractère sur son visage, c'est l'homme le plus laid que j'aie jamais vu!
Le président avec un sourire ineffable :
—Avocat, vous vous oubliez!

Au carré Viger :

UN POLICEMAN. — Vous allez encore vous endormir sur ce banc, gare à vous si je vous y pince!

LE TRAMP. — Oh! vous savez, moi, ça ne me gêne pas, feu ma femme me pinçait toujours la nuit, ça ne m'empêchait pas de dormir.

Un de nos amis qui vient de faire une excursion à Québec avec quelques bons amis nous communique la définition suivante suggérée à Rinfret :

"Partie carrée." Réunion intime d'où l'on revient généralement très rond.

Le jeune Athanase avait promis à sa belle de lui faire faire une promenade en voiture le dimanche suivant. Le jour arrive, il allait atteler son cheval, lorsque son père lui dit :

—Nous allons aujourd'hui voir ta grand'mère qui est malade.

—Ah! ah! ah! fait le jeune homme contrarié; c'est toujours comme ça quand je veux sortir, moi. Il était bien fâché de ne pouvoir remplir sa promesse et craignait que son amie ne l'aimât plus. Comment allait-elle prendre ça? Il faudra bien qu'elle comprenne, se dit-il alors, que :

Le "gars" propose et le "bonhomme" dispose.

Au Parc Shomer, entre employés :

Robert.—Comment se fait-il que vous soyez si bien avec le patron, Charles. Vous ne riez jamais de ses bons mots!

Charles. — Non, Mais quand je me trouve à côté de lui. Je feins de ne pas le voir et je répète toutes ses histoires, en disant à voix haute: Je ne puis vous le raconter aussi bien que lui, mais en voici une bien bonne que M. L... nous a raconté ce matin.

J'ai eu trois avancements cette année.

LE SPORT

Les amateurs de sport qui sont arrivés à Montréal pour voir l'exposition provinciale ne devront pas manquer de visiter le magnifique hôtel de Tim Arbour, le Sport, sur la rue St-Laurent, aux Nos 119 et 121. Là ils trouveront, avec des liqueurs et des cigares de premier choix, tous les renseignements qu'ils pourront désirer, sur les courses et sur les choses du sport. Le Sport est fréquenté par la meilleure société de Montréal, et c'est un hôtel des plus chics que l'on puisse recommander aux visiteurs.

GRAND TIR AUX PIGEONS

Mercredi, 30 Septembre

Il y aura au BOUT-DE-L'ILE, pres de l'HOTEL BUREAU

UN GRAND TIR AUX PIGEONS

Plusieurs Bourses seront offertes pour différentes classes. Le Tir commencera à 10 hrs a.m.

Tous sont invités ... à concourir

Pour details, s'adresser a

J. B. BUREAU,

BOUT-DE-L'ILE, COMTE LAVAL.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille Partout

DROLERIES

A l'Université Laval.
 Un examinateur à un étudiant qui ne paraît pas très ferré sur le diagnostic d'une maladie:
 —Voyons! à quoi reconnaissez-vous que vous êtes en présence d'un cas très grave?
 L'étudiant, sans la moindre hésitation:
 —Lorsque le malade en meurt.

Deux pochards accoudés sur le zinc sont en train de philosopher.
 —Dis donc, est-ce que tu sais, toi, pourquoi on appelle l'eau-de-vie, du cognac?
 —Pardine l'ôte bêtise! répond l'autre; parce que, quand on en boit, ça donne envie de cogner!

On donne à Tutur une énorme tartine de confiture:
 —Comment, Tutur, lui dit sa tante, tu vas manger tout cela? Mais il y en a beaucoup trop!
 —C'est vrai; alors enlève moi le pain.

Entre un de nos dudes et sa douce compagne.
 —Eh bien, Alfred, as-tu vu ton père?
 —Oui.
 —Lui as-tu demandé de l'argent?
 —Oui, mais dès le premier mot, il a fait un bond.
 —Un bon... de cent piastres!...

PROPHÉTIE

La fin du monde n'est pas encore arrivée et nous sommes tous solides et bien portants. Il importe de prendre la vie gaiement, de bien boire et de bien manger. Pour cela, il n'y a rien de mieux à faire que d'aller au RESTAURANT DE T. B. MIRON, le grand restaurant chic de Montréal, 40 Rue St-Laurent, le premier restaurant à droite en montant. C'est là qu'on fait bonne chère, avec un propriétaire aimable pour recevoir les clients, des bons cigares, de bonne liqueur—Avis à nos lecteurs.

Sur la rue Ste-Catherine.
 —Votre associé est très riche?
 —Riche! on ne sais jamais.
 —Il a bien mis quelque chose de côté.
 —Oui, les scrupules.

Dans la salle des mariages à la mairie de Paris:
 Un des futurs, saisi tout à coup d'une idée sans doute fort gaie, pouffe de rire.
 —Vous vous mariez, lui dit le maire, ce n'est pourtant pas le moment de rire.

Un boursier, aujourd'hui opulent, donne quelques avis à un jeune homme qui veut faire son chemin.
 —Mon ami, lui dit-il, les hommes sont pour moi classés en deux catégories: les dupes et les filons, voilà!
 Mais alors, vous?
 —Moi, j'ai été les deux.

—Ben, et vot' nouvelle place, êtes-vous contente?
 —J'sais pas encore: les nouveaux maîtres c'est toujours convenable les premiers jours.

STAR CAFÉ

C'est un nouveau restaurant qu'on dirait établi tout exprès pour messieurs les étudiants qui vont bientôt venir reprendre leurs cours.
 La cuisine y est excellente et les prix des plus modiques. Des conditions spéciales sont faites aux pensionnaires de table.
 Ce restaurant est ouvert toute la nuit, et possède un double avantage: il est à proximité de l'Université Laval et du Théâtre français.
 N'oubliez pas l'adresse:
STAR CAFÉ
 1815 rue Ste-Catherine.
J. GIGUÈRE & CIE,
 Propriétaires.

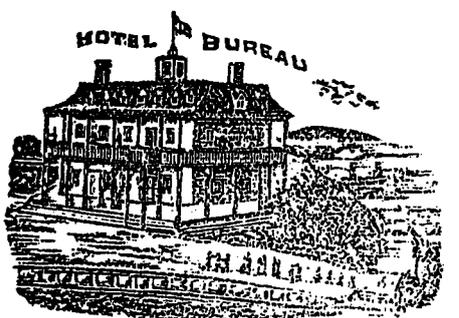
Dans le tremway.
 En montant, un monsieur pose si maladroitement le pied sur celui d'une dame, qu'il lui écrase un cors.
 La victime pousse des cris de douleur. De son côté, le monsieur se montre sincèrement navré:
 —Quelle fatalité! s'écrie-t-il; si encore je l'avais fait exprès!

La maîtresse de pension d'un monsieur qui revient d'une ville d'eaux:
 —Eh bien, monsieur, qu'est-ce que vous m'apportez de là-bas?
 —La chose la plus rare, mon enfant, et la plus difficile à rapporter.
 —Et quoi donc, monsieur?
 —Une piastra.

L'EXPOSITION EST OUVERTE

De tous côtés nous arrivent des visiteurs; Montréal est plein d'étrangers venus pour visiter les merveilles de l'Exposition Provinciale. A tous ces visiteurs il faut un hôtel où ils trouveront bon gîte et bonne table. Il n'y a rien de mieux à Montréal dans le genre que l'HÔTEL LAVAL tenu par M. Victor Lemay, au coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet. Tous les tramways passent devant l'hôtel qui est fréquenté par la première classe des visiteurs. Les liqueurs y sont excellentes, les cigares sont de premier choix. Allez à l'Hôtel Laval.

Boulevard St Lambert



BOUT-DE-L'ILE
 Table de première classe
 Bonnes chambres meublées et...
 ...pension à des prix modérés.

Le vapeur "Terrebonne" fait le trajet tous les jours. Départ du Quai Jacques-Cartier à 3.30 p.m. Le Samedi à 2.30. Le dimanche à 8 heures a.m.
 Une diligence confortable part tous les jours, le dimanche excepté, de l'Hotel du Pays, 145 St-Paul, à 2.30 p.m., et se rend directement à l'Hotel Bureau, au Bout de l'île, passage, 30 cts.
 Le vapeur "Anderson" fera tous les dimanches après-midi, à 1.30, une excursion au Bout-de-l'île. Aller et retour, 25 cts.

La Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)
 Société établie dans le but d'encourager et d'aider l'art de la Sculpture.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895
Fonds capital - \$50,000

DISTRIBUTION SPECIALE:
30 OCTOBRE 1896

Attribuée par le bureau de direction, au bénéfice du
Monument MERCIER

Le produit de cette distribution sera versé entre les mains du Comité dont
 PHon. J. E. ROUIDOUX est Président.

| VALEUR DES OBJETS D'ART | | |
|-------------------------|---------|----------|
| Un Lot | \$3,000 | \$3,000 |
| " | 1,500 | 1,500 |
| " | 500 | 500 |
| " | 250 | 250 |
| 2 | 100 | 200 |
| 8 | 50 | 400 |
| 10 | 25 | 250 |
| 25 | 20 | 500 |
| 100 | 10 | 1,000 |
| 200 | 5 | 1,000 |
| LOTS APPROXIMATIFS | | \$8,600 |
| 100 valeur des Lots | 5 | 500 |
| 100 " | 5 | 500 |
| 100 " | 5 | 500 |
| 100 " | 5 | 500 |
| 999 " | 2 | 1998 |
| 999 " | 2 | 1998 |
| | | \$14,596 |

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fera par un comité de citoyens connus et dignes de confiance.

PRIX DES BILLETS 25 cts
 11 BILLETS \$2.50. 100 BILLETS \$20.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE
 J. Ed. Clément, Sec-Gérant
 A. Bergerin, Auditeur de la distribution spéciale.
 104 Rue St-Laurent, Montréal
 BOITE DE POSTE 1025

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.
 Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés:
 Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.
 Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.
 Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.
 Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.
 Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funébres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.
 Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

**OVILA CHAPUT
 J. B. PILON & FILS.**

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
 On demande des Agents.

Ce n'est pas surprenant
 que certains marchands prétendent que les allumettes qu'ils vendent valent les
Allumettes d'Eddy
 Il est universellement reconnu que tout ce qui sort de chez EDDY est de première qualité.
 Insistez pour avoir des...
Allumettes d'Eddy

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
 En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justice
 A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Hotel Riendeau



S. A. BROUSSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal
 Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

Librairie Française

G. HUREL ..
 1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
 Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

Une excellente Chance Pour acheter des Meubles

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des chaleurs et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques-uns de ces prix. Venez voir les autres:
 UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
 UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur..... \$135
 UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
 UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle..... \$50.00
 UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier oncé..... \$32.50
 UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50
 Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

FREDERIC LAPOINTE
 ... 1551 STE-CATHERINE

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
 1 " " - - - - - 400
 1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.

JOURNAUX FRANCAIS C. FAUCHILLE, 1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

JOS. HOOFTETTER MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES 241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Bon ix chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes **FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c
 Creme de la Creme, 10c
 Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUEENEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

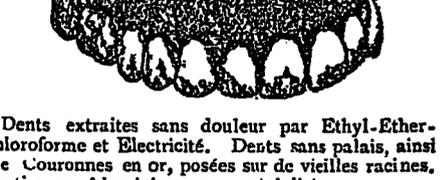
Demandez ...
 le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché.
 Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

A. DANAI, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal

Au 1er Mai, —23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.